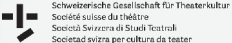




Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit (extrait) d'un auteur de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir [www.lecourrier.ch/auteursDRAM](http://www.lecourrier.ch/auteursDRAM) En collaboration avec le «Programme romand en Dramaturgie et Histoire du théâtre» et la Société suisse du Théâtre, et avec le soutien des fondations Michalski, Ernst Göhner et Oertli.



## FLAVIO STROPPINI

## ET MONICA DE BENEDICTIS

# TELL

*On a retrouvé les ossements de Guillaume Tell, puis ils ont disparu. Confinées à l'aéroport international Wilhelm Tell, trois personnes sont sur le point d'être interrogées. Avec elles, un homme de ménage de l'aéroport. Quelques heures auparavant, un petit camion transportant les valises d'un avion à destination d'Istanbul s'est renversé. Des os contenus dans trois valises se sont répandus sur le sol. Un des trois suspects les transportait. Qui était-ce? Une femme commissaire, à quelques jours de l'accouchement, est chargée de le découvrir. Comme si cela ne suffisait pas, 50 passeports suisses avec des noms arabes et des plans du CERN ont été retrouvés en même temps que les ossements.*

**WERNER** On est tous dans le même bateau...  
**CORRADO** Si on doit couler, je préfère couler tout seul!  
**WERNER** Je ne te comprends pas.  
**CORRADO** Mais tu ne vois pas que tout ça est cousu de fil blanc?  
**PETER** J'n'y connais rien en couture...  
**CORRADO** C'est ça! Ils veulent nous inculper d'actes terroristes!  
**WERNER** Excusez-moi! Mais qu'est-ce que les ossements ont à foutre là-dedans?  
**ORAN** Bien, bien! Vous êtes en train de piger...  
**CORRADO** C'est simple! Motifs politiques!  
**WERNER** Dans quel sens?  
**CORRADO** Guillaume Tell: héros symbolique de la liberté. Je m'empare de ses ossements et j'ai la légitimité pour agir au nom du peuple.  
**PETER** Les ossements n'ont rien à voir là!  
**WERNER** Ok, mais les arabes? Ça n'a aucun sens qu'un arabe prenne un héros comme Guillaume Tell pour s'immoler en son nom.  
**CORRADO** Il y a deux possibilités! Ou ils veulent s'emparer de nos symboles pour nous faire sentir encore plus dépayés ou les arabes sont juste une couverture.  
**WERNER** Une couverture?  
**CORRADO** On les utilise comme bouc émissaire. Derrière, il y a des occidentaux qui les utilisent pour se cacher. Des juifs...  
**WERNER** Un coup d'état?  
**CORRADO** Genre... comme dans certains attentats, quand ils trouvent comme par hasard les coupables, ceux-ci meurent dans une fusillade.  
**WERNER** Mais tu es un conspirationniste de merde!  
**CORRADO** Tu crois...tu crois au récit des médias officiels payés par les états et les puissances occultes.  
**WERNER** Tu es un couillon!  
**CORRADO** Esclave!  
**WERNER** Imbécile!  
**CORRADO** Esclave du pouvoir!  
**WERNER** Climatosceptique!  
**ORAN** Bien. Très bien!  
**CORRADO** et **WERNER** Quoi bien?  
**PETER** L'unique problème, c'est qu'on a rien à voir avec toute cette histoire. (à la Remplaçante Chef de Brigade {R. C. B.}) Vous avez tout inventé. Non. (à Oran) Vous!  
**ORAN** (riant) Avez-vous déjà vu un coupable qui admet d'être coupable?  
**R. C. B.** Il y a la présomption d'innocence!  
**ORAN** Pour ma carrière et la vôtre, ce serait mieux que tout soit lié.  
**WERNER** Donc vous êtes en train d'affirmer que nous sommes des terroristes  
*Silence.*  
**ORAN** Exactement.  
**CORRADO** Mais c'est une caméra cachée?  
**PETER** Ah, une caméra cachée? J'aime beaucoup ça. Ce serait bien si ma maman réussissait à me voir. A la télévision! Maman...!  
*Corrado enlève ses électrodes. Il se lève. Peter regarde autour de lui et salue de la main.*

**R. C. B.** Arrêtez! Vous ne pouvez pas bouger!  
**CORRADO** Deux secondes.  
**ORAN** Retournez vous asseoir tout de suite ou...  
*Oran sort son revolver. Tous réagissent. Peter cherche l'objectif de la «caméra cachée».*  
**CORRADO** (maintenant devant Oran) Deux secondes!  
**ORAN** Reculez! Toute de suite. A plat ventre. Alt! Sitz. Platz.  
**WERNER** Calmez-vous commissaire, s'il vous plaît. Restons calme!  
**ORAN** Vous pensez faire quoi? Retournez à votre place.  
**CORRADO** S'il vous plaît, une seconde!  
**ORAN** Faites!  
**CORRADO** Werner, les électrodes!  
*Werner ôte ses électrodes.*  
**PETER** Et moi? Je fais quoi?

*Effet lumière 5. Corrado inflige une secousse électrique à Peter, qui gémit.*  
**ORAN** Alors? C'est comment?  
**CORRADO** Je comprends. Ça soulage...  
**ORAN** Cigarette?  
**CORRADO** Oui....Excusez-moi...Ma cigarette?  
**ORAN** Retournez à votre place.  
*Werner et Corrado se remettent les électrodes.*  
**WERNER** De toute façon, nous trois, nous ne nous connaissons pas! Jamais vus avant.  
**ORAN** Sûrs?  
**PETER** (se reprenant) Monsieur le Chef de Brigade! Avant, je l'ai entendu parler dans une langue bizarre. Vous chantez, mais pour moi, c'étaient des signaux en arabe.  
**CORRADO** C'était de l'anglais, imbécile!  
*Effet lumière, tous reçoivent une secousse. Ils gémissent.*  
**ORAN** Je vous en prie, Kügelmann!  
**R. C. B.** (lisant sur un ton procédurier) Retrouvé trois valises.  
**ORAN** Ouvertes.  
**R. C. B.** Ensemble.  
**ORAN** Et dedans.  
**R. C. B.** Des passeports.  
**ORAN** Falsifiés.  
**R. C. B.** Des plans.  
**ORAN** Du CERN.  
**CORRADO** Mais c'est qui ces deux? Laurel et Hardy?  
**R. C. B.** et **ORAN** Taisez-vous!  
**ORAN** Et puis il y a les ossements.  
**R. C. B.** Ses ossements!  
**ORAN** Les ossements de notre héros national.  
**R. C. B.** Guillaume  
**ORAN** et **R. C. B.** Tell.  
**ORAN** L'attentat parfait. Avec ce que j'ai dans les mains, je peux tranquillement déclarer que vous étiez, tous les trois, en train de comploter contre la Nation.  
**WERNER** Mais vous n'avez pas les preuves du complot.  
**ORAN** Des preuves circonstancielles.  
**CORRADO** Mais vous ne pouvez pas!  
**ORAN** Nous pouvons, nous pouvons...  
**WERNER** Mais cela aurait pu se passer de mille manières différentes.

### ANNONCE 5 (VOIX HAUT-PARLEUR)

Le Chef de Brigade Baudrillard est prié de se mettre en communication avec le centre de commandement. Je répète: le Chef de Brigade Baudrillard est prié de se mettre en communication avec le centre de commandement. Je rappelle à tous les voyageurs qu'il vous est possible de revoir les matchs de Roger Federer au bar "Game, set, match".

**R. C. B.** Vous êtes en train de risquer gros, commissaire.  
**ORAN** Non. De toute façon, c'est fait. C'est clair que s'ils avouaient leur plan, ce serait plus facile.  
**WERNER** Il n'y a aucun plan.

*Effet lumière 7. Oran inflige une secousse no.7 à tous. Tous gémissent.*  
**ORAN** Il suffit qu'un seul avoue. Allez...  
**R. C. B.** Non. Ça suffit. Arrêtez!  
**ORAN** Vous, restez à votre place.  
*Giovanna sort son revolver et le pointe sur Oran.*  
**R. C. B.** Arrêtez!  
**ORAN** Kügelmann, je vous ordonne...  
**R. C. B.** Silence!  
**WERNER** Giovanna!  
**ORAN** Giovanna?  
**PETER** Moi je n'y comprends plus rien.  
**CORRADO** Sans déconner...  
**ORAN** Kügelmann, vous connaissez cet homme?  
**PETER** Ils se connaissent?

**CORRADO** Il l'a appelée Giovanna.  
**PETER** Ils se connaissent?  
**R. C. B.** Werner, tu devais te taire!  
**WERNER** Et toi? Tu fais quoi?  
**R. C. B.** J'évite de vous faire inculper pour ce que vous n'avez pas fait.  
**CORRADO** Vous avez vu, chef?  
**PETER** Ils se connaissent.  
*Peter enlève ses électrodes. Il va vers Giovanna, lui enlève son revolver et le pointe confusément tour à tour sur Werner et sur elle. Stupéfaction générale.*  
**PETER** Qu'est-ce qu'il y a entre vous deux?  
**R. C. B.** Rien!  
**WERNER** Baisse ce revolver. Tu n'es pas du genre à tirer sur les gens. Elle attend un enfant.  
**PETER** C'est le tien?  
**R. C. B.** Non.  
**PETER** Maintenant dis-moi qui est le père!  
**R. C. B.** Le père n'a rien à voir dans cette histoire!  
**PETER** Ah? C'est vrai?  
**WERNER** Tu es une personne sensible. Baisse ce revolver.  
**ORAN** Donnez-le moi et asseyez-vous. Je vais les faire avouer.  
**CORRADO** Peter, ne fais pas de conneries. De toute façon, tu n'as pas les couilles pour lui tirer dessus.  
*Pause.*  
**PETER** Alors je me flingue? (Il pointe le revolver sous son menton.) Si vous ne me dites pas quel rapport il y a entre vous, je me flingue. Vingt...disons huit, sept six, cinq, quatre...  
**R. C. B.** (pendant qu'il compte) Tu penses qu'il est sérieux?  
**WERNER** Je crois bien, oui.  
**R. C. B.** Mais il est vraiment crétin?  
**WERNER** Je crois bien, oui.  
**PETER** Trois, deux, un...Question: quel est le rapport entre vous deux?  
*Silence.*  
**PETER** Un.  
**WERNER** Commercial.  
**PETER** Bien. Merci. Gardez le pistolet.  
*Il redonne le pistolet à Oran.*  
**CORRADO** Qu'est-ce que ça veut dire «commercial»?  
**PETER** J'en ai aucune idée. C'est quoi cette connerie de «commercial»?  
**WERNER** Euh... Commercial...  
**PETER** Bien merci. Gardez le pistolet.  
*Peter lui remet les électrodes.*

### ANNONCE 6 (VOIX HAUT-PARLEUR)

Annonce pour le Chef de Brigade Baudrillard et la Remplaçante Chef de Brigade Kügelmann. Si vous ne reprenez pas dans les 10 minutes les communications avec la centrale ou si vous n'ouvrez pas la porte, nous seront obligés d'intervenir avec les troupes spéciales. Dix minutes, troupes spéciales. Nous rappelons aussi aux voyageurs du Wilhelm Tell International Airport qu'ils ont la possibilité de visiter la maison de Heidi. Un sympathique cadeau sera offert à tous les enfants qui ne dépasseront pas un mètre de diamètre.

**ORAN** Comme vous le constatez. Il faut se dépêcher. Alors?  
*Silence. Oran pointe le pistolet sur Giovanna et Werner.*  
**WERNER** Tu crois qu'il est sérieux?  
**COMM** Non. Il ne le fera jamais. Il fait semblant. Reste calme.  
*Coup de feu. Werner hurle.*  
**WERNER** Je l'ai payée. Je l'ai payée pour obtenir ces passeports et pour qu'elle ferme un œil, ici à l'aéroport.  
**R. C. B.** Mais moi, je...Tu me dégoûtes!  
**ORAN** C'est vrai?  
**R. C. B.** Qu'est-ce que je dois vous dire?  
**ORAN** (hurle et pointe le revolver) C'est vrai?  
**R. C. B.** Oui! C'est vrai.  
**ORAN** Pourquoi?  
**WERNER** Pour cinquante gamins, sans futur dans un pays en guerre, et qui peuvent ici se refaire une vie.  
**ORAN** Mais vous ne pouviez pas les aider chez eux?  
**WERNER** Mais ils n'ont plus de maison chez eux!  
**PETER** Combien coûte un service de ce genre?  
**WERNER** Qu'est-ce que t'en as à foutre?  
**PETER** Combien ça coûte? Faut mettre combien? Ça m'intéresse!  
**CORRADO** Ça m'intéresse aussi. Le prix du pouvoir.  
(...)

Traduction de Domenico Carli



## BIO

**FLAVIO STROPPINI ET MONICA DE BENEDICTIS** Flavio Stroppini, né à Gnosca (Tessin) en 1979, est auteur et metteur en scène pour le théâtre et la radio (Rete Due, RSI, SSR SRG). Il est cofondateur et directeur artistique de l'Association Nucleo Meccanico et enseigne la «narration du réel» à la Scuola Holden de Turin et à l'Università Cà Foscari de Venise. Parmi ses principales pièces théâtrales, coécrites avec Monica De Benedictis et réalisées en coproduction avec le Teatro Sociale di Bellinzona, figurent *La voce di Arnold* / *La voix d'Arnold* / *Arnolds Stimme* (2012), *Prossima fermata Bellinzona* (2014/2015), *Kubi* (2016/2017) et *TELL* (2019). Flavio Stroppini a aussi publié

plusieurs romans et recueils de poésie, et réalisé de nombreux projets transmedia. Monica De Benedictis, née à Milan en 1981, est autrice, metteure en scène et réalisatrice. Elle a coécrit, coproduit et comis en scène avec Flavio Stroppini des projets transmedia (*Il viaggio di Arnold. Si! Rivoluzione*), outre des spectacles théâtraux (*La voce di Arnold*, *Prossima Fermata Bellinzona*, *Kubi*, *TELL*). Elle est cofondatrice de l'Association Nucleo Meccanico et a réalisé des spectacles et des parcours muséaux avec Studio Azzurro. Elle écrit et coordonne la production de pièces radiophoniques pour la radio et le théâtre pour la Fonderia Mercury. [flaviostroppini.com](http://flaviostroppini.com); [behance.net/monicadebenedictis](http://behance.net/monicadebenedictis)